



LE POIDS DES MOTS

Niveau : 1^{er} ou 2^{ème} cycle du secondaire

Durée approximative : 2 périodes de 75 min + travail à la maison (sur plusieurs semaines)

But : Amener les élèves à prendre conscience du décalage entre, d'une part, leur perception de l'acceptation sociale de l'homophobie et l'acceptation réelle et, d'autre part, entre l'intention et l'impact des expressions telles que « c'est fif » ou « c'est gai ». Enfin, les élèves créeront une campagne médiatique visant à corriger ces mauvaises perceptions et inciter à abandonner l'utilisation de ces expressions.

LIENS AVEC LE PROGRAMME DE FORMATION	
Domaine général de formation	Vivre ensemble et citoyenneté
Intention éducative	Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité
Axe de développement	Engagement, coopération et solidarité
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES ET FAMILLES DE SITUATION	
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques Pratiquer le dialogue
Cette activité peut s'intégrer dans deux thèmes du programme	Au premier cycle : Autonomie Au deuxième cycle : Justice
Notions et concepts développés	Choix éthique, vivre ensemble et reconnaissance de l'autre

Crédit : cette situation d'apprentissage et d'évaluation est une adaptation des activités proposées ici : www.thinkb4youspeak.com et ici : www.alanberkowitz.com/Social_Norms_Violence_Prevention_Toolkit.pdf

Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique, dans le seul but de ne pas alourdir le texte.

Par JEANNE LAGABRIELLE, Coalition des familles LGBT

© 2015 - Coalition des familles LGBT. La reproduction de ce document par les intervenants travaillant avec enfants et familles est fortement encouragée.

ÉTAPE 1 : PRÉSENTATION DU SUJET

5 MIN

Autonomie (cycle 1)	Gagner en autonomie, c'est s'appuyer sur des connaissances et des réflexions pour agir de façon éclairée. Or, il arrive souvent que l'on agisse parce que « tout le monde fait ou pense ça ». Il est donc important de prendre conscience du poids de la norme perçue dans notre façon de pensée ou d'agir. Par exemple, dans l'école, il y a des expressions que l'on entend très souvent et nous allons nous interroger sur ces expressions qui semblent être acceptées : « c'est fif », « c'est gai ».
Justice (cycle 2)	La justice, conçue comme le traitement équitable des personnes, s'appuie sur des lois et des institutions pour garantir l'application de ces lois. Cependant cette approche institutionnelle ne saurait suffire. Prenons l'exemple des personnes homosexuel.le.s ou bisexuel.le.s. Les lois canadiennes et québécoises leur garantissent une égalité totale (droit au mariage, aux droits parentaux, à la protection contre les discriminations). Pourtant, l'homophobie reste très présente, notamment dans les écoles. Nous allons donc voir ensemble comment tendre vers une situation effectivement plus juste (au quotidien, pas seulement au niveau des lois).

ÉTAPE 2 : ÉTABLIR (OU RAPPELER) LES RÈGLES DE LA DISCUSSION

15 MIN

Ces règles doivent être posées avec les élèves avant de mener l'activité :

Respecter les autres : vous allez entendre des idées nouvelles ou différentes des vôtres. Lorsque vous participez, essayez de garder un esprit ouvert et d'accueillir une nouvelle information sans jugement. Assurez-vous que vos mots et votre langage corporel reflètent une attitude respectueuse envers les autres.

Parlez au « je » : parlez de vos propres expériences et essayez de ne pas juger celles des autres. Utilisez des expressions au « je » telles que « je ressens... », « mon expérience... ». Évitez des expressions telles que « tu devrais... » ou « vous pensez tous que... » ou toute généralisation.

Posez des questions : peut-être que beaucoup d'informations seront nouvelles pour vous. Sentez-vous libre de poser toutes les questions qui vous viennent—que ce soit durant l'activité ou de façon privée après—sans craindre qu'elles paraissent idiotes. Assurez-vous d'énoncer vos questions d'une façon respectueuse et sans jugement.

Respectez la confidentialité : assurez-vous que tout ce qui sera dit dans la classe reste dans la classe. Lorsque vous partagez des anecdotes personnelles, évitez d'utiliser les vrais noms des autres personnes.

Partagez le temps de parole : vous êtes encouragé.e.s à exprimer vos idées et vos points de vue, mais ne monopolisez pas la parole du groupe. Contribuez à créer un espace où tout le monde peut s'exprimer. Personne, en revanche, n'est obligé de parler.

ÉTAPE 3 : SONDER LA SITUATION INITIALE DANS LA CLASSE : L'UTILISATION ET LES REPRÉSENTATIONS DES PROPOS COMME « C'EST GAI » OU « C'EST FIF » PAR UN SONDAGE.

25 MIN

A Vous posez les questions avec le **diaporama sondage**. Plusieurs possibilités existent pour s'assurer de l'anonymat des réponses et la rétroaction immédiate : si les étudiants ont des appareils électroniques, de nombreuses applications permettent des sondages anonymes. Sinon, plickers (www.plickers.com) constitue un excellent outil. Vous pouvez également opter pour la mise en place suivante : les élèves ont la tête entre les bras et répondent en levant la main. Vous inscrivez alors les résultats sur une feuille.

B Lors de la discussion qui suivra la divulgation des résultats, il est très important de garder une attitude ouverte et sans jugement afin que la discussion puisse se dérouler de la façon la plus honnête possible.

ÉTAPE 3 (SUITE)

LES QUESTIONS	
1	J'entends souvent des expressions comme « c'est gai », « fif » ou « tapette ».
2	Quand j'entends les expressions « c'est gai » ou « c'est fif », c'est souvent adressé à un objet plutôt qu'à une personne.
3	Quand les gens disent « c'est gai » ou « c'est fif », ils ne le disent pas comme une insulte envers les personnes lesbiennes, gais ou bisexuel.le.s (LGB).
4	Les expressions comme « c'est gai » ou « c'est fif » sont insultantes ou contrariantes pour les LGB et les personnes qui ont des LGB dans leur entourage, quelque soit l'intention des personnes qui les utilisent.
5	Je n'ai jamais réfléchi à la façon dont les expressions « c'est gai » ou « c'est fif » pouvaient affecter les autres.
6	J'ai personnellement utilisé des expressions comme « c'est gai » ou « c'est fif » avec mes ami.e.s
7	Quand des expressions comme « c'est gai » ou « c'est fif » me sont adressées, cela me dérange.
8	Des expressions comme « c'est gai » ou « c'est fif » sont correctes tant qu'elles ne sont pas une attaque directe envers une personne LGB.
9	Des expressions comme « c'est gai » ou « c'est fif » ne sont jamais correctes.
10	Ce serait impossible de convaincre les élèves de mon école d'arrêter d'utiliser des termes comme « c'est gai » ou « c'est fif ».
11	J'aimerais personnellement limiter ou arrêter mon utilisation des expressions comme « c'est gai » ou « c'est fif ».

C Éléments de rétroaction :

Quelques questions à poser aux élèves :

- Quelles étaient les questions auxquelles il était plus simple de répondre? Le plus compliqué? Pourquoi?
- Est-ce que les réponses du groupe à une ou des questions vous ont surpris? Lesquelles? Pourquoi?
- Étiez-vous minoritaire dans votre réponse à une ou des questions? Comment vous sentez-vous d'être minoritaire?

D **Quelques remarques à souligner :**

- On remarque que les utilisations des expressions comme « c'est fif » ou « c'est gai » sont très présentes, il est donc pertinent de travailler sur cette question.
- On remarque qu'il y a un grand nombre d'élèves qui considèrent que ces propos ne sont pas une attaque contre les personnes LGB.

E **!** Pour les réponses aux **deux dernières questions (10 et 11) :**

- si les réponses donnent une majorité de non à la question 10 et une majorité de oui à la question 11, c'est l'occasion de montrer à vos élèves qu'ils et elles avaient une mauvaise perception de ce que pense le groupe. En effet, les élèves croient souvent que la majorité du groupe est à l'aise avec les propos homophobes alors qu'en réalité, lorsqu'on les interroge individuellement, on remarque que la majorité préférerait ne plus entendre ou utiliser ces propos.
- si les réponses donnent une majorité de non à la question 11, autorisez-vous à ne pas divulguer les résultats tout de suite (vous le ferez plus tard). En effet, cela risquerait de produire l'effet inverse à celui désiré, car les personnes utilisant ces expressions homophobes sentiraient leur responsabilité diluée dans le groupe.

F Les élèves remplissent leur **journal de bord**.

ÉTAPE 4 : JEU DE RÔLE POUR COMPRENDRE LE « SPLASH EFFECT » ET LA DIFFÉRENCE ENTRE INTENTION ET IMPACT

25 MIN

LA MAUVAISE PERCEPTION DES NORMES SOCIALES

De nombreuses études ont montré que les étudiant.e.s du secondaire, du collégial et de l'université ont une mauvaise perception des normes sociales. Par exemple, la plupart croient que la majorité trouve « cool » de tenir des propos sexistes ou de boire beaucoup d'alcool, alors qu'en réalité la majorité est très mal à l'aise. L'impact de cette mauvaise perception est majeur, puisqu'elles découragent les témoins d'intervenir (voire encouragent certain.e.s à tenir des propos contraires à leurs valeurs ou à boire plus que désiré) de peur d'être stigmatisé.e comme une personne « coincée ».

En revanche, rendre visibles les normes sociales réelles donne du pouvoir à cette majorité silencieuse, qui se sent soutenue par le groupe et qui s'autorise à changer de comportement et à inciter la minorité à moins boire ou à arrêter de tenir des propos sexistes.

Pour en savoir plus : www.alanberkowitz.com/Social_Norms_Violence_Prevention_Toolkit.pdf

- A** Rappelez que les expressions comme « c'est gai » ou « c'est fif » sont utilisées tous les jours dans l'école par des personnes qui n'ont pas l'intention d'utiliser des propos homophobes ou pouvant blesser. Ces personnes tiennent ces propos « pour rire », « entre amis ». Si cela est pertinent, vous pouvez vous appuyer sur les résultats du sondage réalisé à l'étape 3.
- B** Présentez la situation (voir document **Jeu de rôle**).
- C** Formez 8 équipes et distribuez les rôles. Chaque équipe doit discuter de ce que ressent son personnage dans la situation décrite.
- D** Mise en commun des discussions des équipes.
- E** Discussion en grand groupe :
 - Lorsque l'on prend en compte toutes les perspectives, comment ces expressions influent-elles sur le climat de l'école ?
 - Comment pensez-vous que l'on se sent quand on entend constamment un mot utilisé pour qualifier quelque chose d'indésirable ou stupide alors que cela correspond à votre identité ou à celle de quelqu'un de signifiant pour nous ?
 - Quelles sont les autres expressions utilisées à la fois pour décrire l'identité (ou la situation) de quelqu'un, mais aussi pour dénigrer (par exemple « fais pas ton juif », « plan de nègre », « jouer comme une fille », « c'est BS », etc.) ? Cette utilisation de ces expressions est-elle appropriée ?
- F** Les élèves remplissent leur **journal de bord**.

ÉTAPE 5 : ENRICHIR SON VOCABULAIRE

15 MIN

- A** Diffusez la **vidéo 'Think before you speak'**. En équipes de deux, les élèves doivent trouver 5 adjectifs pour remplacer « fif » ou « gai » quand quelque chose ne leur plaît pas.

EXEMPLES D'ADJECTIFS CONNOTÉS NÉGATIVEMENT			
ridicule	inutile	pathétique	farfelu
stupide	futile	démodé	étrange
idiot	nul	regrettable	dépareillé
sot	sans intérêt	déplorable	ennuyeux
puéril	banal	minable	assommant
insensé	ordinaire	mesquin	fastidieux
absurde	dépassé	bizarre	frustrant

- B** Les élèves remplissent leur **journal de bord**.

ÉTAPE 6 : CAMPAGNE MÉDIATIQUE POUR UN CHANGEMENT SOCIAL

60 MIN + TRAVAIL À LA MAISON

- A** Posez de nouveau la question 11 du sondage (voir étape 3) aux élèves. Comparez le résultat :
- avec le résultat à la question 10 : c'est l'occasion de rappeler aux élèves le poids des perceptions des normes sociales (voir étape 3). Les élèves croyaient sans doute que peu de personnes seraient disposées à arrêter d'utiliser les expressions homophobes alors qu'une majorité déclare vouloir arrêter.
 - avec le premier résultat à la question 11 : a priori, les réponses positives à cette question auront progressé, ce qui montre que provoquer une réflexion faisant appel à la prise en compte de nouvelles perspectives opère un changement. Les élèves vont donc en faire profiter l'ensemble de la communauté scolaire en menant une campagne médiatique fondée sur les normes sociales.
- B** Expliquez aux élèves ce qu'est une campagne médiatique fondée sur les normes sociales à l'aide du premier document du **diaporama campagne**. Il s'agit d'une campagne qui vise à rectifier la mauvaise perception des normes sociales et à agir sur le souhait de ne pas être isolé.
- C** Distribuez aux élèves le **document affiche-toi**. Présentez les exemples d'affiches réalisées par des étudiants sur la consommation d'alcool et de drogue (traduisez-les au besoin). Réalisez en classe entière une analyse comparative de ces affiches afin que les élèves y puissent inspiration et sens critique.
- D** Présentez les critères d'évaluation de l'activité.
- E** Les élèves réalisent l'affiche à l'aide d'outils informatiques ou non.